

Cahiers thématiques

CAPITAL HUMAIN

Avec le soutien de  MERCER

Réussir au féminin • 4/⁽⁴⁾

Mener de front carrière professionnelle et vie de famille

Aujourd'hui, 80 % des tâches familiales sont portées par les femmes. L'équilibre entre vie privée et vie professionnelle est toujours compliqué à gérer pour celles qui aspirent à s'accomplir au travail en occupant un poste à responsabilités.

Avoir une approche déterminée

Selon Jérôme Ballarin, président de l'Observatoire de la parentalité en entreprise, les trois quarts des parents, hommes et femmes, considèrent que l'entreprise ou l'organisme dans lequel ils travaillent ne fait « pas beaucoup de choses » pour les aider à mieux concilier vie professionnelle et vie familiale. De manière très concrète, les mesures qui suscitent les attentes les plus croissantes concernent l'enjeu du temps. En tête viennent des règles simples de la vie quotidienne, du type « éviter les réunions tôt le matin ou tard le soir ». Pour Emilie Devienne, auteur des *50 lois des femmes qui réussissent*, ce problème d'organisation du travail continue de ralentir les femmes dans le déroulement de leur vie professionnelle. « C'est faire fausse route que de maintenir ces pratiques peu vertueuses. » Elle constate que la très grande majorité des femmes considère qu'il est difficile de trouver un équilibre entre vie professionnelle et vie privée. « Pourtant elles s'appesantissent rarement sur cet équilibre

et l'éventuelle pénalisation des congés maternité quand on leur parle de leur carrière. Celles qui réussissent en menant tout de front procèdent à des arbitrages entre l'essentiel et l'accessoire. Et cela ne va pas sans une organisation en béton armé et de la fatigue. » Pour tenir leur cap, elles ont en général une approche déterminée sur le sujet et ne tergiversent pas, elles établissent des priorités et ont un conjoint qui partage leurs objectifs. Si, sur le plan familial, ce n'est pas clair au départ, cela peut devenir compliqué surtout quand les enfants sont là. « Il ne faut pas se leurrer, prévient Emilie Devienne, peu de sociétés prévoient des services comme les conciergeries, des crèches d'entreprise ou l'accueil des enfants en cas d'imprévu. » Barbin Associés Assurances fait figure d'exception en accueillant dans ses murs les enfants des collaborateurs pour cause de grève, de maladie, de problème de nounous ou d'absence de professeurs.

Réussir sa carrière et sa vie

Un groupement d'entreprises suisses (Migros, Novartis, Nestlé, Raiffeisen) a quantifié à 8 % le retour sur investissement d'une politique en faveur de la parentalité. Ce chiffre s'explique principalement par la baisse de l'absentéisme et des coûts de recrutement. Si l'entreprise ne fait pas toujours partie du problème, elle fait toujours partie des solutions. Sodebo, entreprise agroalimentaire de 2000 personnes établie en Vendée, s'est investie en mettant en place une crèche interentreprise, un restaurant d'entreprise, des aménagements d'horaires pour la rentrée des classes, un projet de conciergerie... « Ce sont autant de services

qui permettent aux salariés de mieux harmoniser leurs vies », note Patricia Brochard, coprésidente, avec ses deux sœurs. Mère de trois enfants, elle est convaincue que la performance passe par la santé, le bien-être au travail mais aussi par un bon équilibre entre la vie personnelle et la vie professionnelle. C'est pour cette raison qu'elle a accepté d'être la marraine des Trophées des 1 001 vies qui seront décernés le 26 juin 2014. Lancés par Harmonie Mutuelle, ils ont pour ambition de mobiliser, dans les Pays de la Loire, les entreprises ayant mis en place des initiatives pour faciliter une meilleure articulation entre la vie professionnelle, la vie familiale et la vie publique des femmes. Mariana Zanetti, coach de carrière, observe, depuis plusieurs années, l'impact de la réussite professionnelle sur le bien-être des individus. « On n'arrête pas de vivre en dehors de son travail. Si les femmes le font déjà, les hommes commencent à se poser la question. Ils sont de plus en plus nombreux à vouloir se donner de l'oxygène dans leur vie sans que leur carrière en souffre. »

Se mettre d'accord sur un projet de vie

Femme de réseau et directrice commerciale et marketing chez CNP Assurances, Frédérique Cintrat n'a jamais renoncé à sa vie personnelle et familiale. « Il faut bien sûr établir des priorités, faire des choix ; alors ne subissez pas, choisissez et assumez. » C'est ce qu'elle a fait en se mettant d'accord avec son conjoint, avant de fonder une famille, sur un projet de vie global qui demande une bonne organisation. « Il était hors de question qu'il y ait des rôles stéréotypés dans notre couple et que je sois affectée aux tâches domestiques. Dès que nous avons eu de l'argent, nous avons employé une aide ménagère. Tous les hommes n'ont pas envie de faire carrière. Mon mari ne rêve pas d'être un grand patron. Informaticien freelance, il aime avant tout son indépendance. » Pour tout mener de front, elle s'est appuyée sur les ressources disponibles autour d'elle : « Nous habitons à la campagne, loin de mon bureau, près de mes parents qui ont pu pallier nos absences entre 17 et 20 heures auprès de nos enfants lorsqu'ils étaient plus petits. Tout cela fonctionne avec un équilibre assez fragile, mais ça fonctionne. » Elle trouve le temps d'être administratrice d'une association contre la mucoviscidose et de faire de la danse. Elle a aussi des responsabilités dans plusieurs réseaux professionnels (Financi'Elles, Parité Assurance 2015, Les Anciens de Cardif, EM Normandie...) qu'elle a su mobiliser pour être élue la femme de l'année dans le secteur de l'assurance. Parité Assurance est un cercle d'une cinquantaine de dirigeantes toutes cooptées. Il assure la promotion des femmes dans les fonctions de direction et de gouvernance de l'assurance et développe également du mentoring pour épauler des femmes plus jeunes et les aider à progresser. ■ Gilles Noblet

Le point de vue de MERCER

ROMAIN BUREAU

(senior partner)

« Economie : du grec *oikonomia*, gestion de la maison.

En moyenne, les femmes passent près d'une heure trente par jour de plus que les hommes aux activités domestiques (cas d'un couple au sein duquel les deux personnes travaillent - Source : Insee, enquête "Emploi du temps", édition 2012).

Cette différence augmente avec le nombre d'enfants, et diminue lorsque le revenu du ménage est plus important, d'une part, et plus les revenus de chacun sont similaires, d'autre part.

Et il reste du chemin à faire, car, si en vingt-cinq ans le temps domestique journalier moyen a diminué d'une heure pour l'ensemble des femmes (4h01 en 2010), il a augmenté pour les hommes de... six minutes (2h13).

Il y a donc un triangle vertueux : égalité salariale/accès aux emplois et carrières/répartition des activités domestiques ; l'action déterminante sur les représentations incombe ainsi autant aux entreprises qu'à la société dans son ensemble. »

La semaine prochaine

CAHIER n° 5

Et si on libérait le travail ?

Retrouvez
l'intégralité des
cahiers thématiques
CAPITAL HUMAIN

sur notre
site Internet :

lalettredelexpansion.com